

Nicole Fontaine: femme politique et pédagogue (1942-2018)



La deuxième femme présidente du Parlement européen était une responsable politique persuasive et une ardente défenseure de l'Europe qui a supervisé l'adoption de l'euro. Nicole Fontaine, qui a été présidente de 1999 à 2002, s'est employée à réformer les méthodes de travail du Parlement européen afin de rapprocher l'institution des citoyens.

Dans son premier discours au Conseil européen à Tampere (Finlande), en octobre 1999, elle souligne l'importance de tenir compte des préoccupations quotidiennes des Européens. Elle plaide pour une «approche ambitieuse visant à doter l'Union d'une charte des droits fondamentaux». Elle signera la Charte des droits fondamentaux au nom du Parlement européen en décembre 2000.

Mme Fontaine était une pédagogue et une responsable politique. Elle a été professeure à ESCP Europe, la plus ancienne école de commerce du monde, et titulaire de la chaire Jean Monnet à l'université de Nice Sophia Antipolis.

Enfance

Née le 16 janvier 1942 à Grainville-Ymauville, en Normandie, Nicole Fontaine est la fille d'un médecin et la petite-fille d'instituteurs. Elle fait des études de droit et devient membre du barreau du département des Hauts-de-Seine, mais reste attachée à l'enseignement.

Elle vit dans le Quartier latin à Paris lors des émeutes des étudiants et des travailleurs de 1968. Elle vient de terminer ses études à l'*Institut d'études politiques de Paris* et attend son premier enfant. Se décrivant elle-même davantage comme une observatrice que comme une participante aux événements, elle dira plus tard que les manifestations de mai 1968 ont accéléré un changement inévitable dans la société française.

Mme Fontaine débute sa carrière au Secrétariat général de l'enseignement catholique, où elle est chargée des relations entre le secteur de l'enseignement privé et les pouvoirs publics. Elle jouera par la suite un rôle essentiel dans les modifications législatives et réglementaires qui définiront le cadre juridique dans ce domaine. Elle est membre du Conseil supérieur de l'éducation nationale de 1975 à 1981 et du Conseil économique et social de 1980 à 1984. Elle gagne en visibilité lors des débats nationaux sur l'enseignement privé et est élue au Parlement européen en juin 1984.

Carrière politique

Dès le début de sa carrière parlementaire, Nicole Fontaine œuvre pour une Europe des citoyens, en se concentrant sur des projets liés à l'éducation des jeunes et à la reconnaissance mutuelle des qualifications universitaires, ainsi qu'aux droits des femmes et à l'égalité hommes-femmes.

Elle occupe la fonction de vice-présidence à deux reprises, de 1989 à 1994 et de 1994 à 1999. Elle négocie des accords entre le Parlement européen et les États membres sur des actes législatifs essentiels, dont deux programmes en faveur de la jeunesse (Socrates et Jeunesse pour l'Europe). Ses compétences diplomatiques sont largement reconnues. En 1999, *The Economist* la décrit comme «une conciliatrice qui cherche à dégager des consensus et construire des coalitions[...] qui n'est nulle part plus à l'aise que dans les couloirs byzantins de l'Europe, sollicitant l'appui de tous les partis, avec le sourire».

Nicole Fontaine est élue présidente du Parlement européen le 20 juillet 1999. Son premier test est la nomination d'une nouvelle Commission présidée par Romano Prodi, à la suite de la chute de la Commission Santer en mars 1999. Elle entretient de bonnes relations avec la nouvelle Commission et avec les États membres au sein du Conseil des ministres.

Œuvrant sans relâche pour le dialogue et la paix, Nicole Fontaine parvient à réunir les présidents des parlements palestinien et israélien pour une poignée de main historique à Strasbourg en 2000. En avril 2001, elle invite le commandant Ahmad Shah Massoud, vice-président de l'Afghanistan, à venir à Strasbourg pour parler de la situation dans son pays. Elle s'inquiète en particulier du sort des femmes afghanes. Le mois suivant, trois femmes qui se sont échappées de Kaboul viennent témoigner au Parlement européen, une nouvelle fois à son invitation. Elle décrit la réunion comme l'un des «moments les plus émouvants» de sa présidence.

En 2002, Mme Fontaine quitte le Parlement européen pour devenir ministre de l'industrie dans le gouvernement français de Jean-Pierre Raffarin. Entre 2004 et 2005, elle dirige la fondation Scelles, qui lutte contre l'exploitation sexuelle. Elle est réélue au Parlement européen en 2004. Nicole Fontaine a également été professeure associée à ESCP Europe, et a écrit plusieurs livres sur le travail du Parlement européen.

Elle participe activement au débat sur la manière d'améliorer l'Union européenne jusque dans les dernières années de sa vie. Juste avant le référendum britannique sur l'appartenance à l'UE en juin 2016, elle publie l'ouvrage «*Brexit, une Chance? Repenser l'Europe*», avec le journaliste français François Poulet-Mathis. Le livre porte un regard objectif sur les raisons de la désaffection des citoyens envers l'UE. Défendant toujours l'Europe, Nicole Fontaine examine les moyens de transformer cette désaffection en possibilités pour répondre aux besoins des citoyens et renforcer l'Union européenne.

Nicole Fontaine décède le 17 mai 2018 à l'âge de 76 ans. Son attachement aux idéaux européens a été récompensé lors de son vivant par un certain nombre de prix, notamment la médaille Robert Schuman et la médaille de commandeur de l'ordre national du Mérite.



Nicole Fontaine salue Ahmad Shah Massoud, homme politique afghan et chef militaire de l'Alliance du Nord, lors de sa visite au Parlement européen à Strasbourg en 2001.